



ILS CÉLÈBRENT LE CENTENAIRE

Comme on le sait déjà, le Carrousel des Forces Armées est l'un des plus grands spectacles jamais présentés au Canada. Mais, la grande mise en scène ne saurait cependant obscurcir la participation du personnel féminin et nier tout le charme de sa présence. D'ailleurs, on pourra s'en rendre compte bientôt puisque la troupe, regroupée à Victoria, a commencé sa tournée vers l'Est.

Dans d'autres régions du pays, le programme de haute voltige aérienne présenté par les Paladins du Centenaire fait déjà frissonner les foules, les bâtiments de notre Flotte nationale sont en train de visiter au delà de 80 de nos ports, nos motards ne cessent de susciter l'admiration des spectateurs, et les derniers détails sont apportés aux plans concernant les plus grandes revues navales qui aient jamais été tenues dans les eaux canadiennes. Ce programme chargé, résumé ici, est l'apport de nos forces aux fêtes marquant le 100^e anniversaire de la naissance de notre nation.

C'est le 8 avril que le Carrousel des Forces Armées a commencé sa tournée. Ce jour-là, deux trains, le rouge (CP) et le bleu (CN), quittèrent la gare de Trenton pour entreprendre des tournées séparées, d'une durée de six semaines. Les deux troupes se sont réunies à Victoria, en mai, où d'autres militaires et des membres de notre personnel féminin vinrent grossir leurs rangs. Elles présenteront maintenant le spectacle grand format tout en retraversant le pays. Quant aux jeunes filles de notre personnel féminin, elles voyageront dans la plupart des cas par avion.

La participation féminine au Carrousel est assurée par 39 jeunes filles choisies dans les trois armes. Celles de la Marine (Wrens) et de l'Aviation proviennent de forces de la Régulière. Quant à celles de l'Armée (CWAC), elles appartiennent à des unités de Milice et ont été placées en service actif. A quelques exceptions près, ces jeunes filles furent choisies parmi celles qui s'étaient portées volontaires dans les diverses bases et régions militaires. Trois des aviatrices étaient en affectation auprès de notre Division aérienne en Europe. Choies vers la fin de l'année dernière, elles commencèrent les répétitions le 29 mars, à la BFC de Rockcliffe.

Nos jeunes femmes-soldats se produiront dans la scène mettant en vedette le

Régiment de Carignan-Salières, les premières troupes envoyées au Canada par la France, en 1665, pour la protection des colons; dans la scène soulignant la présence au Canada, dans les années 1780, du "42nd (Royal Highland) Regiment of Foot", l'ancêtre des "Black Watch"; et dans les scènes ayant pour thème les infirmières militaires et les diverses branches du personnel féminin durant la Deuxième grande guerre.

C'est au Capitaine Maireen Ferguson, originaire de Glasgow, en Ecosse, et appartenant à la Régulière, que l'on a confié la responsabilité de la participation féminine au Carrousel. Elle organisa l'entraînement des jeunes filles et veilla sur leur formation à Rockcliffe. C'est là que, revêtue de la tenue de gymnastique et de la jupe en tartan du Centenaire, elles reçurent une certaine formation sur le comportement en scène et sur l'exécution des danses écossaises. Par la suite, le Capitaine Ferguson confia les jeunes filles au cornemuseur-major A. Cairns, de l'ARC, pour la formation plus poussée et le fini qui s'imposaient avant la première représentation du Carrousel, à Victoria, le 25 mai.

Un autre acte s'est joint à la troupe, à Victoria. Les participants disent qu'ils font une "balade" ou une "glissade". Mais, au bon vieux temps, ce même acte était annoncé comme "la descente de la mort".

Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un acte qualifié à juste titre spectaculaire. Comme le dit la publicité, rien ne manque: "feu de projecteur, effets sonores aigus et quelque 150 militaires se laissant glisser le long de cordages suspendus au-dessus des spectateurs. . ."

L'acte en question est la dernière scène du Carrousel, scène à laquelle prennent part plus de 150 soldats aguerris du 1^{er} bataillon du "Queen's Own Rifles" et des "Guards".

Chaque militaire, portant ses armes et tout son fourniment, se laisse glisser dans la salle le long de cordages accrochés à des hauteurs pouvant aller jusqu'à 95 pieds au-dessus des spectateurs. Pour ce faire, il utilise la technique adoptée par les commandos pour l'assaut des falaises, pour la traversée des cours d'eau, ou pour venir à bout de tout autre obstacle élevé.

C'est au Major Len Cross, du "Queen's Own Rifles", qu'on a confié la responsabi-



Des membres du personnel féminin répètent les danses écossaises à la BFC de Rockcliffe.



Habillées comme à l'ancien temps, de g. à d.: le Sol. Catherine Leon, du 33^e esc. de campagne, de Lethbridge; le Cap. Marie Marchand, ARC, de Windsor; la Wren Jean Heggie, de l'établissement naval Shelburne.